

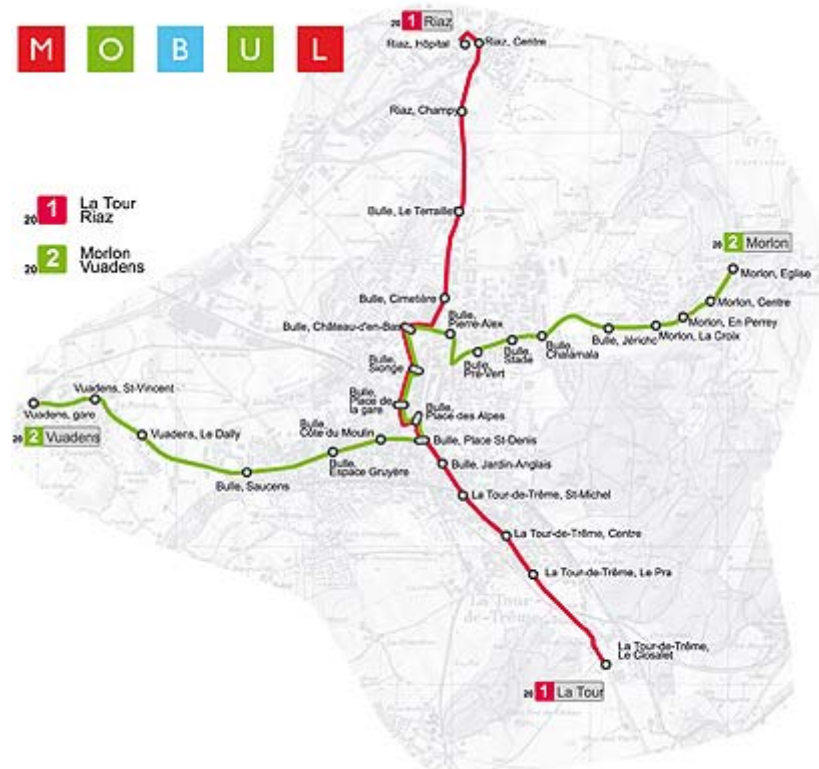
Mobul

Les bus respecteront le jour du Seigneur

Petite révolution: les Bullois pourront bientôt se déplacer en bus. A partir du mois de décembre, l'agglomération sera traversée par deux lignes urbaines. Les véhicules circuleront du lundi au samedi. La commune est en train d'équiper la trentaine d'arrêts prévus.

Les bus rouleront six jours sur sept

Dans moins de trois mois, Bulle disposera de ses premiers bus urbains. Ils rouleront au diesel, du lundi au samedi.



Le 14 décembre prochain, l'agglomération bulloise disposera enfin d'un système de transports publics. Condition posée par les milieux écologistes pour lever leurs oppositions à la H189, cet embryon de réseau urbain sera composé de deux lignes. La première reliera Riaz à La Tour-de-Trême, la seconde Morlon à Vuadens. Président du comité de direction de Mobul, Yves Sudan fait le point sur l'avancement des travaux.

En juillet, vous avez reçu l'autorisation d'aménager provisoirement les arrêts. Où en sont les travaux?

Nous venons de commencer le marquage. Les travaux se poursuivront durant le mois d'octobre avec des aménagements plus lourds à certains endroits, y compris des travaux sur la chaussée. Si les équipements sont assez légers, les arrêts seront clairement signalés. A certains endroits, le dispositif mis en place comprendra des distributeurs de billets. L'équipement définitif sera réalisé à partir de 2011 dans le cadre de Mobul, le projet d'agglomération subventionné par la Confédération.

Les horaires sont-ils connus?

Presque. Le Service des transports doit encore mettre au point deux ou trois détails. Nous aurons une cadence à la demi-heure. Nous avons tenu compte des correspondances à la gare de Bulle. Les bus circuleront de 6 h à 20 h, du lundi au vendredi. Jusqu'à 18 h le samedi. Dans l'immédiat, aucun service n'est prévu le dimanche.

Pour quelle raison?

A cause du coût que cela représente. Faire tourner des bus quasiment vides toutes les trente minutes n'est pas possible. L'Etat subventionne le déficit des lignes, mais selon certains critères.

Les noctambules devront donc se passer de ces bus urbains?

Oui, mais il leur restera toujours la solution des bus-pyjamas qui quittent Bulle en fin de soirée. Et si on habite dans l'agglomération, on peut toujours se déplacer à pied ou à vélo. Nous sommes au début de l'aventure et nous avons dû évaluer le rapport coût-utilité. On sait que ces lignes seraient très peu utilisées le dimanche, mais rien n'est immuable.

L'offre va-t-elle être réévaluée?

Oui. Il est prévu qu'une évaluation complète soit faite dans trois ans. L'idée est de voir comment ces lignes vont fonctionner et, le cas échéant, d'y apporter les améliorations souhaitables. La cadence à la demi-heure est le minimum exigé pour des lignes urbaines. Mais il se pourrait qu'on la double sur l'un des parcours, sans même attendre les trois ans.

Les lignes seront desservies par des véhicules fonctionnant au diesel. Pouvez-vous expliquer ce choix?

Ce sont des bus de dernière génération avec filtres à particules, ce qui se fait de mieux dans le genre. On a évoqué d'autres systèmes plus écologiques, mais ils engendrent d'autres coûts. Avec une propulsion au gaz, il faudrait une centrale et des citernes spéciales pour charger les véhicules. Une solution beaucoup trop onéreuse pour quatre bus. Quant à la solution d'un trolleybus, encore plus chère, tout le monde nous l'a déconseillée. Elle ne se justifie pas pour un si petit bassin de population.

Et des véhicules hybrides?

Oui, la question a été évoquée. Les TPF testent des bus de ce type, qui pourraient sur le moyen terme nous intéresser. Mais c'est clairement de la musique d'avenir.

La répartition des coûts entre Mobul et les TPF est-elle réglée?

Le mandat de prestations qui nous liera est en phase de finalisation. L'offre définitive doit nous parvenir à la fin septembre. Ce sont des procédures assez compliquées et nous avons demandé quelques précisions. Pour ce qui est des coûts, on est dans la fourchette de ce qui avait été annoncé au Conseil général. Il s'agit d'un montant de l'ordre de 450000 francs par an. Compte tenu des nombreux impondérables, il faudra attendre le premier exercice pour être plus précis.

Campagne d'information

Plusieurs opérations seront menées cet automne afin d'inviter la population bulloise à découvrir ces deux lignes urbaines. Le point de départ sera le Comptoir gruérien, où l'opérateur des bus bullois, les TPF, fera une place à Mobul sur son stand. Outre des annonces dans la presse, les responsables ont également prévu différents supports publicitaires. Comme les transports publics sont une des mesures d'accompagnement de la H189, les deux inaugurations devraient être coordonnées, le week-end des 12 et 13 décembre. «L'idée est de mettre l'accent sur ces deux moyens de transport à disposition: le privé avec la route et le public avec Mobul», explique Yves Sudan. Après l'ouverture officielle de la route de contournement le vendredi, les bus devraient circuler gratuitement le samedi. Et fonctionner normalement, dès le lundi suivant.



Nicolas Beer

22 septembre 2009